

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Maar in het woud sluipt een gevaarlijker vijand dan de ingebeelde geesten* » (« *Mais dans la forêt se faufile un ennemi plus dangereux que les esprits imaginés => imaginaires* »).

On y trouve la forme verbale « **IN**gebeeld », participe passé (utilisé ici comme adjectif épithète) provenant de l'infinitif « **IN**beelden », lui-même construit sur un possible 'infinitif « **BEELDEN** » qui, comme la grande majorité des verbes néerlandais **NE** fait **PAS** l'objet des « **temps primitifs** » et **NE** fait **PAS** partie de la minorité « irrégulière » des verbes réguliers, résumée par les consonnes présentes dans « **'T KOFCHIP** » ; en effet le radical (première personne du présent) se terminant par la consonne « L », on trouvera à la fin du participe passé le « **D** » majoritaire. Notez que le participe passé est construit sur le substantif « **BEELD** » (= « image ») et ce que l'on s'est imaginé a été mis « in **BEELD** » (= « en **IMAGE** ») dans le cerveau.

Quand « **IN**beelden » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **IN** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **inGE**beeld ».

Si la phrase s'était présentée comme suit, « *Maar een gevaarlijker vijand dan de geesten die door de mensen worden ingebeeld, sluipt in het woud* », on aurait mieux vu qu'il y a **REJET** de la forme verbale « **IN**gebeeld » derrière le complément éventuel (« *door de mensen* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Dans ce cas, la phrase aurait été à la **voix passive**, puisque l'auxiliaire « **WORDEN** » serait utilisé au lieu de l'auxiliaire « **ZIJN** ».

